

Communiqué mardi 5 juillet 2022

## **Le foyer ADOMA 15-21 bd de la Commanderie abandonné au milieu de « toute la misère du monde »**

Le dimanche matin 3 juillet sur les réseaux sociaux, des images ont circulé montrant une intervention nocturne de nombreux policiers devant les portes du foyer ADOMA, 15-21 bd de la Commanderie, Paris 19ème. Cette intervention a eu lieu tard dans la soirée du samedi 2 juillet. Il semblerait que les policiers aient pris en chasse quelqu'un impliqué dans une bagarre à la Porte de la Villette et qui aurait couru au foyer pour y trouver refuge. Les valeureux agents des forces de l'ordre n'ont pas trouvé leur cible, mais par contre ils ont trouvé la panoplie de commerces informels habituels installée sur le trottoir devant le foyer. Ils ont saisi l'occasion pour embarquer tout ce qu'ils trouvaient, marchandises, valeurs et tables, à la fois sur le trottoir mais aussi dans l'entrée du foyer, sans laisser de reçu à personne évidemment, mais par contre laissant dans leur sillage pas mal d'agitation et de colère. Heureusement, personne n'a été arrêté.

Cette agitation attire l'attention sur la vie de ce foyer et de ses 404 résidents, situé en face d'Aubervilliers à l'extérieur du boulevard périphérique. La Porte de la Villette est devenue, à force de déguerpissements successifs, un haut lieu de squat et de deal. Lorsqu'on se dirige vers la sortie de Paris, on trouve, à droite, une petite « cité des tentes » peuplée par des gens qui semblent en situation de détresse avancée. A gauche, en passant en dessous du périphérique et en se dirigeant vers le foyer, on se trouve au milieu d'un marché aux puces informel suivi par un étalage de vendeurs de nourriture. La plupart de ces personnes survivent dans la débrouille et les conditions sauvages de la rue. Ils sont les otages d'une politique qui constitue comme « ligne rouge » le refus absolu d'augmenter les impôts pour les plus riches et d'effectuer une politique de redistribution et de réparation sociale plus que nécessaire.

Toujours est-il que la vie des résidents et de leurs délégués est devenue très difficile. Le foyer lui-même, les cages d'escalier, les espaces de secours sont squattés. Les squatteurs, souvent de jeunes isolés, sont désespérés et peuvent utiliser la violence ou l'intimidation contre quelqu'un qui les dérange ou les critique. Le restaurant du foyer, la « Marmite d'Afrique » a du mal à garder son personnel et ses stagiaires à cause des problèmes d'accès et d'environnement. Il va déménager au mois de septembre vers le foyer de la rue de Lorraine où l'environnement est plus calme, mais il va laisser inoccupés les locaux qu'il occupe depuis une dizaine d'années et qui sont bordés par un espace vide devant ses portes. Les résidents craignent une occupation rapide des lieux.

Le personnel d'Adoma se réfugie dans leurs locaux et s'aventure rarement vers l'extérieur. Et quand on appelle la police, soit elle ne vient pas, soit, quand elle vient, c'est pour agir à côté de la raison pour laquelle elle a été appelée.

Face à cette situation, le comité de résidents du foyer demande à Adoma :

- 1) d'engager des vigiles** de manière permanente la nuit afin de dissuader les squatteurs et rendre aux résidents du foyer leur tranquillité,
- 2) de faire les travaux de fond** dont le bâtiment a besoin pour être sainement habitable,
- 3) de permettre aux remplaçants** des résidents partis à la retraite au pays de devenir titulaires de leurs chambres.

Il demande à l'État et aux mairies **une politique sérieuse de soins et d'interventions** permettant de prendre en charge les personnes désespérées de la Porte de la Villette et de les aider à retrouver leur santé et le cours normal de leurs vies.

*Comité de résidents foyer ADOMA Commanderie – contact: 06 52 09 75 89  
soutenu par le Copaf, le DAL, la Coordination des délégués des foyers du 19ème, etc.*